

ENQUÊTE SUR LA SATISFACTION DES MEMBRES DE L'AEEMA

Bénet Jean-Jacques¹, Rivière Julie¹, Garin Emmanuel² et Dufour Barbara¹



I - INTRODUCTION

L'érosion du nombre d'adhérents à l'Association pour l'étude de l'épidémiologie animale (AEEMA) entraîne un déséquilibre de son budget de fonctionnement, du fait que les dépenses restent à peu près constantes tandis que le montant de la cotisation n'a pas augmenté depuis dix ans. Ce constat a conduit le bureau de l'AEEMA à organiser une consultation des membres de l'association afin de connaître leur degré de satisfaction et leurs attentes.

Pour ce faire, une première enquête en ligne a été conduite en juillet et août 2015, mais les réponses

ouvertes n'ayant pas pu être prises en compte à la suite d'un « bug » informatique, une deuxième version a été ouverte de novembre 2015 à janvier 2016.

Le compte rendu de cette enquête, dont seule la deuxième version a été retenue pour analyse, comprend tout d'abord la présentation de la méthode, puis les résultats assortis de courts commentaires, en commençant par la description de l'échantillon, et une discussion synthétique.

II - MATÉRIEL ET MÉTHODE

1. QUESTIONNAIRE

Le questionnaire abordait six thèmes :

1. Les raisons de l'adhésion à l'AEEMA,
2. L'avis sur les journées scientifiques,
3. L'avis sur la revue « Épidémiologie et santé animale »,
4. L'avis sur le site internet de l'AEEMA,
5. L'avis sur des propositions d'activités,
6. Des informations permettant de caractériser le répondant.

Les questions des cinq premières rubriques étaient en majorité fermées (24 questions à choix multiple entre différentes formulations, offrant un seul ou plusieurs choix selon la question ou bien sélection

d'un indice de satisfaction de 0 à 5, dont la signification était chaque fois précisée), et d'autres (11) étaient ouvertes, pour permettre de préciser l'avis du répondant.

2. MODALITÉ DE DIFFUSION

Chaque adhérent a reçu un courriel présentant l'enquête et comportant un lien informatique permettant d'accéder au questionnaire en ligne (www.wepi.org).

L'envoi d'un courriel annonçant la mise en ligne du questionnaire a été effectué le 02/11/2015. Le questionnaire est resté accessible pendant un peu plus de deux mois. Il n'a pas été effectué de relance.

¹ École nationale vétérinaire d'Alfort, 94704 Maisons-Alfort, France

² Coop de France, 43 rue de Sedaine, 75011 Paris cedex, France

3. ANALYSE

Les dénombrements ont parfois conduit à l'utilisation d'un test de *Chi 2*, en retenant la valeur de 0,05 comme seuil de signification.

Les données pour la description de la population des adhérents dans le fichier de l'AEEMA étaient incomplètes, car les informations correspondantes n'ont pas été systématiquement enregistrées. L'âge a été, pour le plus grand nombre, déduit

pour les vétérinaires à partir de l'année de soutenance de thèse figurant dans l'annuaire Roy, en presumant qu'elle avait été soutenue à l'âge de 25 ans environ, ou bien, pour un plus petit nombre, à partir d'autres sources. L'activité professionnelle a été déduite soit à partir de l'adresse professionnelle, soit à partir d'autres sources (collègues susceptibles de connaître les personnes concernées).

III - RÉSULTATS

1. DESCRIPTION DE L'ÉCHANTILLON

Soixante-sept réponses ont été collectées et analysées.

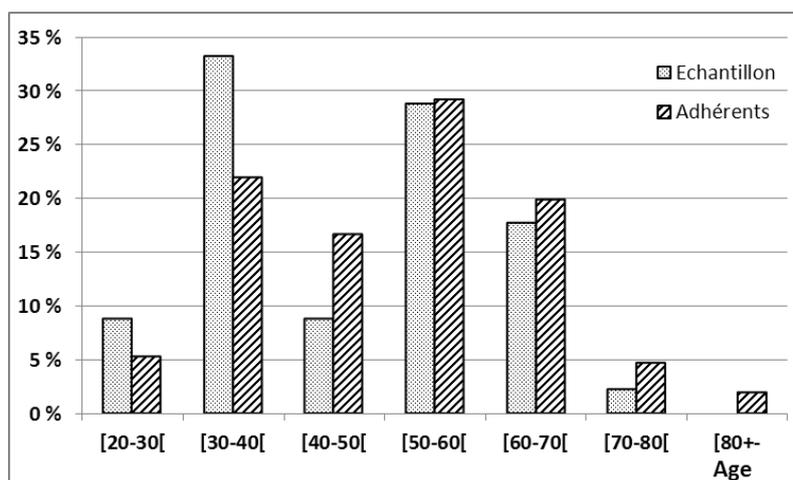
1.1. DISTRIBUTION DES RÉPONDANTS SELON L'ÂGE ET LA DURÉE D'ADHÉSION

La comparaison des distributions selon l'âge des

répondants (limités aux Français de façon à permettre la comparaison avec les adhérents) et des adhérents pour lesquels l'âge a pu être déterminé ne montre pas de différence notable (figure 1). Deux populations ont pu être distinguées : des « seniors » (50 ans et plus), et des « juniors » (majoritairement âgés d'environ la trentaine).

Figure 1

Distribution selon l'âge des Français répondants (n = 45/67) et des adhérents 2015 dont l'âge a pu être déterminé (n = 150/191)



1.2. RELATION ENTRE L'ÂGE ET LA DURÉE D'ADHÉSION

Pour mettre en relation l'âge et la durée d'adhésion (figure 2), nous avons transformé les classes d'âge des répondants en une variable semi-

quantitative : le chiffre en abscisses correspond à la dizaine d'années de l'âge du répondant, par exemple 2 pour les moins de trente ans, 3 pour les trentenaires et ainsi de suite.

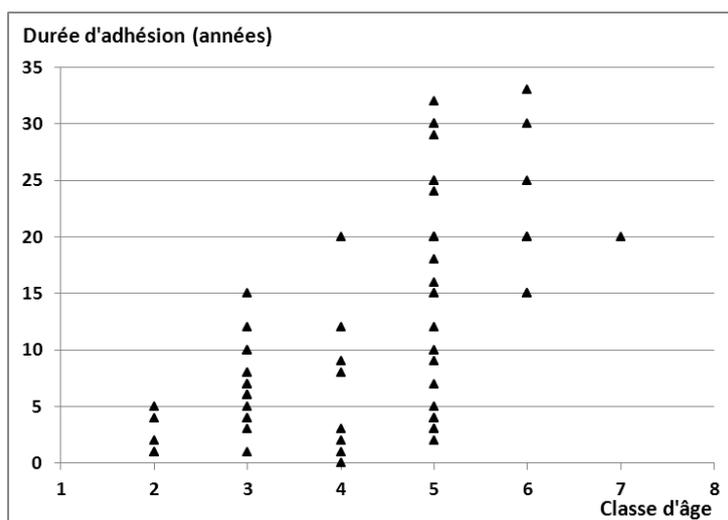
Si l'on trouve bien une relation attendue entre l'âge des adhérents et la durée d'adhésion (plus l'âge est élevé et plus le nombre d'années d'adhésion l'est aussi), indiquant une certaine

fidélité des adhérents, on peut aussi constater de nouveaux adhérents pratiquement dans chaque catégorie d'âge.

Figure 2

Relation entre l'âge des répondants et la durée d'adhésion (n = 67)

Classes d'âge transformées de façon à correspondre à la dizaine d'années de l'âge du répondant



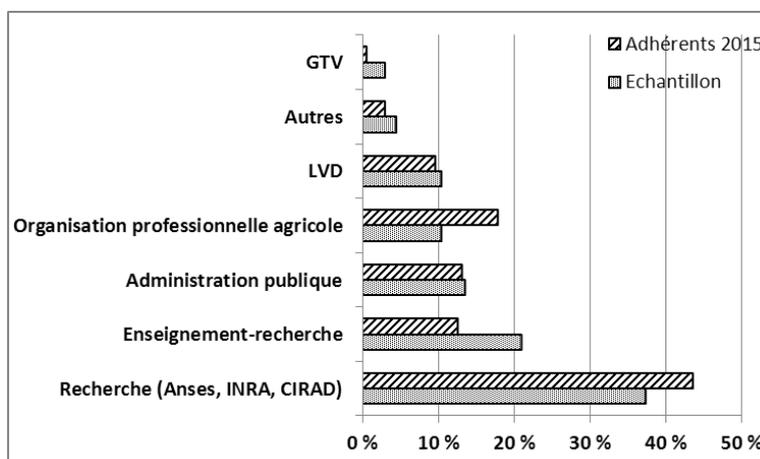
1.3. ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE

La comparaison des distributions des répondants de l'échantillon et des adhérents selon la catégorie professionnelle (figure 3) ne montre pas de différence notable. Dans les deux cas, on peut constater une prédominance des métiers

consacrés à la recherche (recherche : répondants 37 %, adhérents 43 % ; enseignement-recherche : respectivement 21 % et 13 %), qui cumulent respectivement 58 et 56 %, par rapport aux organisations professionnelles (GDS, Instituts techniques, coopératives, GTV : respectivement 28 et 31 %) et l'administration publique (13 %).

Figure 3

Distribution selon la catégorie professionnelle des pourcentages des répondants (n = 67) et des adhérents 2015 dont la catégorie a pu être déterminée (n = 168)



1.4. NATIONALITÉ

La distribution des répondants selon leur nationalité est présentée dans le tableau 1. La comparaison avec les données du fichier des

adhérents 2015 montre un écart significatif ($p = 0,001$; χ^2 de conformité) : les Français ont été proportionnellement plus nombreux à répondre.

Tableau 1

Distribution des enquêtés et des adhérents 2015 selon la nationalité

Nationalité	Enquête (%)	Adhérents 2015 (%)
France	44(66)	135(45)
Autres pays européens	16(24)	168(43)
Continent africain	6(9)	39(13)
Total	66	303

2. RÉSULTATS D'ENSEMBLE

Les résultats portent sur 67 réponses, sauf lorsqu'un nombre de réponses prises en compte différent est précisé.

2.1. ADHÉSION À L'AEEMA

L'adhésion à l'AEEMA recouvre des motivations diverses. Les Journées (citées 44 fois) et la revue (également citée par 44 répondants) constituent des atouts majeurs de l'AEEMA, mais pas de façon exactement superposable (26 réponses combinent les deux).

Le niveau de cotisation ne semble pas constituer un problème, mais, pour la moitié des répondants, la cotisation est payée par leur organisme d'appartenance professionnelle.

2.2. AVIS SUR LES JOURNÉES SCIENTIFIQUES

Les avis sur les Journées scientifiques et sur les ateliers sont globalement positifs. L'intérêt qui leur est porté en premier lieu (une seule réponse permise) est surtout focalisé sur la journée thématique (45 répondants), suivi par les communications libres (15), l'atelier ne focalisant qu'un faible nombre de réponses (7). La non-participation aux Journées (21 répondants) est strictement liée à la difficulté à se déplacer, ou à se libérer pour participer.

2.3. AVIS SUR LA REVUE ÉPIDÉMIOLOGIE ET SANTÉ ANIMALE

Cinquante-cinq répondants sont satisfaits ou très satisfaits de la revue au plan du fond, mais ils ne sont que 46 en ce qui concerne sa forme. Les commentaires ont porté sur la forme, jugée perfectible, sur le besoin d'un plus grand nombre d'articles et de numéros par an, d'une meilleure visibilité au plan international et sur le mode de diffusion en ligne.

Une minorité consulte la revue en ligne, principalement des étrangers.

Si plus de la moitié des répondants (37/67) accepteraient de se passer de la version papier de la revue, ce n'est pas le cas pour environ un tiers des répondants (22/67).

2.4. AVIS SUR LE SITE INTERNET DE L'AEEMA

La consultation fréquente du site n'est le fait que d'une minorité des répondants bien qu'une proportion importante (46/67) déclare y aller rarement ; sont le plus souvent alors consultées la revue, les pages d'information et la terminologie, les autres ressources (annexes, pages relatives aux enseignements, offres d'emploi, rapports de master, annuaire) ne l'étant que de façon sporadique (cités entre 4 et 7 fois).

Un abonnement gratuit à une lettre d'information diffusée par courriel serait très bien accueilli par une forte proportion (58/67) des répondants, et même l'unanimité chez les étrangers.

2.5. AVIS SUR DES PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Pour autant, de nombreux répondants ont formulé des attentes d'activités complémentaires : documents de formation (40), sessions de formation (37), groupes de réflexion (24), de travail technique (21), forums (17).

Presque la moitié (31/67) des répondants se déclarent prêts à s'investir dans l'animation de l'AEEMA, bien que cette bonne volonté soit légitimement tempérée par la distance.

3. RÉSULTATS PAR CATÉGORIE

Bien qu'il y ait deux pics de population selon l'âge, on ne retrouve pratiquement jamais de partage clair des avis selon cette dichotomie, sauf pour un seul élément bien compréhensible, relatif à l'accès à la revue (papier pour les plus anciens, accord

pour la version informatique pour les autres) et au site internet.

Le regroupement des répondants en deux grands groupes distinguant, d'une part, les chercheurs et enseignants-chercheurs et, d'autre part, les représentants d'organisations professionnelles (GDS, GTV et administration publique), ou techniques (LVD, laboratoires privés autres), n'a pas permis de mettre en évidence de différences nettes dans les réponses aux différentes questions, à l'exception de celles d'entre elles dont la réponse pouvait être anticipée de la part des chercheurs, comme la rédaction d'articles, la consultation des revues ou de la terminologie.

La prise en compte de l'origine géographique n'entraîne de différence de réponse que pour la fourniture de la revue papier, ce qui est logique, du fait qu'une majorité d'adhérents étrangers, payant une cotisation réduite, n'ont accès qu'à la version en ligne de la revue.

IV - DISCUSSION

1. COMMENTAIRES SUR L'ÉCHANTILLON

Malgré la forme de recrutement, fondée sur le volontariat pour se connecter à un questionnaire en ligne, on ne constate pas de différence notable dans la démographie selon l'âge et la catégorie professionnelle entre l'échantillon et la population des adhérents, mais, il existe indéniablement une différence selon l'origine géographique. Toutefois, l'âge des adhérents (350 en 2015) n'a pu être déterminé que pour une partie d'entre eux, (191), sur la base d'une approximation à partir de la date de soutenance d'une thèse de doctorat vétérinaire, ou par question posée à des collègues du bureau de l'AEEMA susceptibles de connaître les personnes concernées.

La majorité des répondants est plutôt du type chercheurs et enseignants-chercheurs (pour un peu moins de 60 %), tandis que les autres sont des professionnels de santé animale (membres des administrations, des organisations professionnelles agricoles ou autres professionnels, pour environ 40 %). Ces proportions sont représentatives de celles des adhérents pour lesquels cette information a été enregistrée.

2. SYNTHÈSE

Notre enquête ne nous permet ni de décrire, ni d'analyser la dynamique d'érosion du nombre des adhérents à l'AEEMA, par exemple en fonction de l'âge ou de l'ancienneté d'adhésion, mais elle montre cependant des flux d'adhésion quel que soit l'âge des répondants, ce qui témoigne malgré tout de son attractivité.

L'AEEMA dispose de plusieurs atouts. Cette association francophone est principalement tournée vers la diffusion des connaissances, en conformité avec la motivation de sa création et avec ses statuts. Elle est un lieu privilégié d'échanges, dans le respect de la collégialité et de la bienveillance. L'organisation de Journées scientifiques et la diffusion de la revue constituent ses moyens essentiels, visiblement bien appréciés des adhérents, ce qui conforte cette conception. Si les journées de communication libre réunissent un public moins nombreux, il n'en demeure pas moins qu'elles répondent indiscutablement aux attentes en cohérence avec les objectifs de l'association.

La revue pourrait sans doute faire l'objet de diverses améliorations, de forme et de fond, tout en respectant deux contraintes, l'une financière, l'autre correspondant à la décision du CA de ne pas la convertir en une revue exclusivement anglophone.

Les avis exprimés sont le plus souvent partagés par les différents groupes identifiables dans l'échantillon, ce qui permet d'en déduire que les attentes non satisfaites qui pourraient expliquer l'érosion des adhésions ne sont pas le fait d'une insuffisante prise en compte d'un groupe, mais sont d'ordre plus global. En effet, beaucoup d'associations et de revues/journaux voient diminuer au fil des années leur nombre d'adhérents ou de lecteurs, du fait de changements de comportements.

L'expression de nombreux avis sur les attentes tournées majoritairement vers la formation mais aussi vers l'animation de groupes de réflexion montre une orientation possible d'offres nouvelles que pourrait proposer notre association. Cette attente n'est pas le fait d'un groupe particulier.

3. PERSPECTIVES

Cette enquête a été motivée par la diminution des adhésions à l'AEEMA. Si l'enquête fournit une information précieuse, son analyse met en évidence l'impérieuse nécessité de mieux valoriser le fichier des adhérents qui devrait comporter des informations personnelles, comme l'âge, et l'activité professionnelle. Il faudrait procéder à un suivi au fil du temps de ces informations pour mieux connaître les tendances. D'un autre côté, cette enquête a porté sur les réponses apportées par des adhérents, mais il serait tout aussi intéressant de connaître les raisons d'anciens adhérents qui ont cessé de payer leur cotisation.

La satisfaction des demandes formulées d'actions de formation se heurte à l'impératif d'absence de concurrence par l'AEEMA vis-à-vis des offres de formation de l'École vétérinaire d'Alfort. On peut noter qu'une première suggestion a été satisfaite pour la parution du numéro 69 de la revue : un courriel signalant la parution sur le site internet de l'AEEMA de ce numéro a été envoyé à chaque membre de l'AEEMA.

IV - CONCLUSION

L'objectif de cette enquête était de faire le point sur le degré de satisfaction et les attentes des membres de l'AEEMA.

Les Journées scientifiques et la revue de l'AEEMA constituent indiscutablement un atout de l'association ; la forme de la revue pourrait sans doute être améliorée, dans la limite d'un équilibre financier déjà menacé.

Le recrutement est majoritairement constitué de membres d'organismes ayant vocation à la production scientifique, et un certain nombre d'entre eux ont formulé l'attente d'un positionnement international de la revue plus affirmé.

Les attentes des professionnels de santé animale et des chercheurs convergent sur le besoin de formation.

